Octobre 2021 Bulletin N°114

Echanges et Solidarité 44

Avec le Nicaragua

Siège social: Mairie de Treffieux

Bulletin Spécial 8 pages

Assemblée Générale extraordinaire
le samedi 6 novembre à 9h 30
salle polyvalente,
route de Nort sur Erdre – Les Touches

Edito:

Temps incertains

Fin juin, malgré tous les problèmes exposés sur nos difficultés de fonctionnement au Nicaragua, nous nous voulions résolument optimistes en maintenant la fête et déjà plusieurs parmi vous se lançaient dans sa préparation avec enthousiasme. Hélas, en juillet, l'annonce du passe sanitaire obligatoire a amené le CA, pour la seconde année, à renoncer à cette grande rencontre festive.

Puis voilà qu'à la mi-août, de très sombres nouvelles nous parvenaient du Nicaragua. Depuis lors, le MIGOB (Ministère de l'Intérieur) ne nous autorise pas à verser les fonds destinés à la poursuite des projets. Malgré les efforts incessants de Victor et nos démarches pour répondre aux différentes requêtes, la situation à l'heure actuelle, n'est pas débloquée. Comment dans ces conditions continuer notre partenariat avec les coopératives du Nicaragua ?

Et pourtant, cet automne est plein de couleurs. En effet, nous fêtons les cent ans de Joseph Chevalier, Chepito pour les Nicas. Chacun d'entre nous connaît l'entrain de Joseph, initiateur de ES44 en 1988. Le CA a prévu de fêter cet évènement. Drôle d'époque donc...

Notre impossibilité actuelle à continuer notre action au Nicaragua, nécessite des décisions de la part des adhérents de ES44. Malgré l'ambiguïté de la situation, le CA propose une journée unique le 6 novembre avec Assemblée Générale Extraordinaire le matin et repas d'anniversaire de Chepito. Il est enchanté à l'idée de nous y rejoindre.

Françoise RICHARD

echanges.solidarite.44@mailo.com
Téléphone: 06 29 67 82 60
https://sites.google.com/view/echangesetsolidarites/

Sommaire

- Edito : Temps incertains	p.1
- Pourquoi une assemblée générale extraordinaire	p.2
- Convocation à l'Assemblée Générale extraordinaire	p.3
- Itinéraire d'un jeune centenaire paysan militant de Casson	p.4, 5, 6 et 7
- Annonces; bulletin d'inscription repas du 6 novembre	P.8

Pourquoi une assemblée générale extraordinaire ?

Le 28 juin, Bernard, président, vous faisait part des complications administratives qui se succédaient depuis 3 ans et plus particulièrement depuis l'automne 2020.

Or, depuis août, les choses ne se sont pas améliorées, au contraire. Le 16 août, alors que le trésorier s'apprêtait à verser les 8000 dollars qui permettaient d'achever le local de stockage de COOMUNEVI à Achuapa, Victor nous a demandé d'attendre. Nous n'avions pas l'autorisation du MIGOB pour cela. Depuis cette date, malgré les très nombreuses démarches faites par Victor, (Nous ne vous les détaillerons pas ici, ce serait fastidieux), nous n'avons pas pu verser un centime. Juste un exemple : en août, il a dû aller 6 fois au MIGOB en 3 jours successifs, accompagné de Griselda notre comptable. On leur demandait alors de justifier en détail tous les versements de 2020. À chaque fois on les renvoyait avec un détail à revoir et bien sûr, un nouveau dossier à imprimer ! À la fin, on leur a dit que le dossier n'était pas acceptable, car le logiciel de l'expert-comptable chargé de tout certifier n'était pas compatible avec celui de l'administration ! Victor devait trouver un autre expert-comptable ! Depuis, de nouvelles exigences sont apparues...

À l'heure actuelle, il nous est impossible de faire parvenir des fonds alors que nous en avons les moyens. Dans ces conditions, comment achever les projets, avec COOMUNEVI en particulier ? Non seulement, ce sont des projets inachevés mais ce sont aussi des salaires non versés : à Jorge, technicien pour COOMUNEVI, aux formatrices pour le projet avec les écoles en collaboration avec SIMAS. Si nous ne versons plus de salaire à Griselda, c'est le soutien comptable indispensable aux coopératives, COOMUNEVI, COAPER, CASAP, COOPMULCAMO qui s'arrête. Et bien sûr, je n'oublie pas les salaires et cotisations sociales de Victor et Griselda.

Tout ceci dans un contexte très défavorable aux ONG puisque depuis quelques mois, nous apprenons régulièrement la fermeture de différentes ONG. Nous espérions ne pas être concernés puisque notre travail est essentiellement lié au mieux-être des communautés et coopératives paysannes que nous connaissons parfois depuis 30 ans. Notre action n'étant, en rien liée à l'orientation politique de nos partenaires.

Toutefois, fin juillet, nous apprenions que le gouvernement mettait fin à la personnalité juridique de certaines associations nicaraguayennes avec confiscation de leurs biens. Parmi celles-ci, l'une d'elle dont nous étions locataires pour notre bureau à Mozonte. Victor a dû aussitôt trouver un autre lieu. La semaine suivante, la personnalité juridique de SOYNICA, notre partenaire sur le projet d'alimentation avec les communautés indigènes de Mozonte Sud, était supprimée. Ils n'auraient pas, d'après le MIGOB, fourni les documents demandés. Donc ce projet s'arrête brutalement.

Toutes les démarches évoquées ci-dessus coûtent cher. En temps et en stress pour Victor et aussi en argent : les dossiers à réimprimer, l'essence pour aller à Managua, etc... De plus, les salaires étant versés à une banque nica, chaque trimestre, à partir d'octobre, ils ne le seront plus.

Il faut aussi songer aux malentendus qui risquent de s'aggraver. A la mi-septembre, les responsables de COOMUNEVI, ne comprenaient pas pourquoi Victor ne leur remettait toujours pas les 8000 dollars !

Comme vous le voyez, la situation est grave et le CA ne peut prendre de décisions sur l'avenir. Ce sera à vous, membres de ES44, de le faire lors de l'Assemblée Générale extraordinaire que nous convoquons le 6 novembre.
Ce sera l'occasion de préciser tout cela et bien sûr de répondre à vos questions.

Dernière nouvelle le 6 octobre : nous apprenons que la banque au Nicaragua vient de fermer notre compte

Françoise pour le CA

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

Pensez au passe sanitaire

Convocation

Cher(e)s ami(e)s, vous êtes invités à participer à :
L'assemblée Générale extraordinaire d'ECHANGES ET SOLIDARITE 44
Le samedi 6 novembre 2021
À 9 h 30
Salle polyvalente route de Nort s/ Erdre- Les Touches (salle du haut)

Ordre du jour :

- Accueil, vérification des passe-sanitaires, émargements et collecte des pouvoirs
- Point sur la situation au Nicaragua et débat
- Conséquences sur notre présence là-bas
- Conséquences pour l'asso ici
- Décisions à prendre

Au sujet de la tombola: toutes les personnes qui ont des souches de tickets de souscription doivent les remettre a leurs collecteurs le plus tôt possible

La rencontre se terminera par le verre de l'amitié... Avec le tirage de la tombola !

… Et le repas avec Chepito qui fête ses 100 ans

Cette assemblée générale extraordinaire va être très importante pour la suite de notre association.

Venez nombreux !

Si vous ne pouvez pas assister à cette rencontre, vous pouvez vous faire représenter par un membre de l'association. Il importe alors de lui remettre le pouvoir ci-dessous. Si, autour de vous, un adhérent ne reçoit pas le bulletin, vous pouvez lui photocopier, et l'envoyer **à Blandine Douay, 13, St Michel 44750 CAMPBON**
ou Françoise Richard, 14 rue Eugène Delacroix 44110 CHATEAUBRIANT

Amicalement : Françoise Richard, Jean-Pierre Lebot et Michel Ouisse

Pouvoir

Je, soussigné (e) : .....

Demeurant à : .....Donne pouvoir à : .....
Demeurant : .....

Pour me représenter à l 'Assemblée Générale extraordinaire d'Echanges et Solidarité-44, qui se tiendra le 6 novembre 2021, à la Salle polyvalente des Touches et prendre part à toutes discussions et tous votes à ma place.

Bon pour pouvoir, Signature :.....

Dossier

Itinéraire d'un jeune centenaire paysan-militant de Casson

« Les enfants étaient élevés. Ma place était ailleurs »

1984 l'heure de la retraite ayant sonné, Joseph ressent toujours le besoin de s'investir dans une cause.

À la lecture d'un témoignage de sœur Emmanuelle sur son expérience au Caire : « Ça a été le déclic. Je découvre qu'elle avait 63 ans quand elle s'est lancée dans son aventure des chiffonniers. Juste mon âge. Je n'avais pas ses capacités évidemment, mais son projet, au départ, de partager simplement la vie des gens pauvres d'un pays, c'est aussi le mien. J'étais prêt pour le voyage et l'Amérique latine m'attirait. »

C'est à la suite de ces réflexions que notre jeune retraité débarque le 5 janvier 1987 pour la première fois à Managua.

Mais qu'allait-il donc faire là-bas ?

Joseph avait fait la connaissance du comité Échanges Solidarité Nord-Vendée. Ce groupe qui organise une solidarité avec des paysans du Nicaragua depuis déjà plusieurs années, en particulier en accueillant des techniciens agricoles, décide d'envoyer là-bas des outils et du matériel agraire.

Mais il fallait trouver un accompagnateur qui pourrait rester un peu sur place. Joseph sera l'homme de la situation.

C'est ainsi que débute fortuitement une aventure qui se poursuit encore aujourd'hui.

Une fois l'atterrissage réussi, il lui faut apprendre des rudiments d'espagnol qu'il possède toujours.

Puis vient le temps des travaux pratiques, avec le remontage, la distribution du matériel et les démonstrations dans les champs.

Au fil du temps Joseph se « nicaraguanise », il devient Chepito (petit Joseph).

De retour sur sa terre natale, six mois plus tard, il rend compte de son vécu auprès des paysans nicaraguayens.

À la question : « Est ce que tu leur apprends à travailler ? », il répond : « Ils n'ont pas besoin de moi. Ils savent travailler, même s'ils n'ont pas les moyens qui sont les nôtres. On peut comparer leur situation avec celle de nos parents qui n'avaient pas tout ce matériel d'aujourd'hui. Mais est-ce que l'on oserait dire qu'ils ne savaient pas travailler ? »

Ensuite Chepito va multiplier les voyages vers ses lieux de résidences au Nicaragua, en particulier à Achuapa dans les communautés de Los Hornos et d'El Lagartillo.

Se « nicaraguaniser », c'est quoi pour lui ?

Il devient un peu un membre des différentes familles dont il partage sa vie, il va prendre part aux joies et aux peines, de ses amis. Les mariages, les baptêmes, les fêtes de famille n'auront pas de secrets pour lui mais aussi le travail dans les champs.

En 2008, il retourne au Nicaragua pour finaliser les dernières images du film et rencontrer encore une fois ses amis.

Comment tout cela nous amène à Échanges Solidarité 44 ?

C'est l'histoire d'un courrier.

Un jour son ami Paul Cadorel lui demande dans un courrier «Les outils apportés en 1987 servent-ils ? Faudrait-il en envoyer d'autres ? »

Sa réponse parvenue fin 1988 est affirmative.

À cet instant ES44 est en germe. L'histoire débute.

Paul contacte ses amis, «L'idée de récupérer les vieux outils rouillant dans les haies plaît immédiatement. »

Tout se met rapidement en marche : les collectes de matériel, la création de l'association, la préparation d'un envoi, l'organisation d'une fête en août 1989 qui financera la première expédition en janvier 1990.

Dès la première année ce sera le début de la composante « échanges » qui va perdurer avec aussi la venue de Nicaraguayens à la fête.

Enrichie par les témoignages des premiers accompagnateurs, l'expérience va se renouveler et continuer jusqu'à aujourd'hui même si le contenu de la solidarité a évolué. Mais l'esprit qu'avait insufflé Joseph est resté le même.

C'est ainsi que des dizaines de voyageurs, peu coutumiers de ce genre d'expérience, vont tenter l'aventure de découvrir un pays qu'ils ne connaissaient pas.

Les membres des délégations vont trouver sur place un guide éclairé qui leur fera découvrir la vie et les coutumes du pays, partager la vie quotidienne des paysans du Nicaragua, et comprendre pourquoi et comment il est devenu Chepito.

Témoignage d'Isabelle Jahan :
« Le nombre d'amis qu'il compte…c'est incroyable ! C'est sûr les femmes sont toutes amoureuses de lui là-bas ! »

Le sourcier qui s'ignorait
À l'époque de ses premiers séjours, le Nicaragua connaît trois hivers secs qui ont compromis les récoltes, il devenait urgent de creuser des puits. Alors Joseph a tenté au hasard le vieux truc du pendule. Il a accroché sa montre au bout d'une ficelle, et miracle çà a marché.
Et ainsi Joseph devint sourcier
Il modifiera aussi la méthode avec l'utilisation d'une baguette.
La nouvelle se répand dans la région et on vient le chercher, à pied ou à cheval, pour découvrir des sources.

Témoignage de Malika :
« Chepito est devenu une célébrité et pourrait se présenter aux élections municipales. Par sa simplicité, sa joie de vivre et sa perpétuelle bonne humeur il a gagné le coeur des paysans et il est le « chouchou » des enfants. Tous savent comment s'appelle ce petit bonhomme qui marche vite, qui porte toujours sa casquette et qui fait rire tout le monde même s'il a parfois du mal à s'exprimer en espagnol. »

Toute cette petite histoire mérite bien des retrouvailles pour fêter les cent ans de notre ami Joseph en partageant avec lui un repas le 6 novembre.

Et dire qu'à sa naissance il avait été déclaré « à peine viable » !!!

Voici quelques extraits d'un courrier de Joseph écrit à Managua le 1-10-1990 et inséré dans le bulletin n°1 d'ES44. Toutes ces impressions prises sur le vif nous révèlent le large angle de vue de Joseph au cœur de l'action .

Contexte de cette époque au Nicaragua :
Le 25 février 1990, les sandinistes ont été battus lors de l'élection présidentielle. Depuis cette date, le pays est dirigé par une coalition libérale (UNO) menée par la présidente de la république Violetta Chamorro.
Les « contras »: groupe armé contre-révolutionnaire soutenu par les Etats Unis qui mènent une lutte contre le gouvernement sandiniste depuis les années 80.

Chers amis,

Bonjour. Comment allez-vous ? Bien j'espère ! Pour moi, tout va bien. Je vous écris du local du CSN (Comité de Solidarité avec le Nicaragua) où je suis seul et tranquille pour écrire. Tout serait bien si ce local n'était pas terriblement chaud et, malgré mes précautions, cette lettre va recevoir quelques gouttes de sueur.

Je vous joins quelques impressions sur la situation. C'est très incomplet et je ne sais si quelqu'un peut aujourd'hui analyser correctement la situation car personne ne la tient en main, si ce n'est, comme chez nous, la logique du capitalisme. Tacho, un ami d'Achuapa, me disait encore : « Nous n'avons jamais été capitalistes, mais nous allons le devenir plus que vous».

Des menaces pèsent (sans doute pas par hasard) sur les deux coopératives(1) les plus sandinistes (près d'Achuapa) : « Los Hornos », où l'ancien propriétaire se manifeste et « El Lagartillo » où ce sont des gens de la UNO et des Contras qui sont venus. Mais cela se calme, me dit Juana-Maria, membre de cette dernière coopérative. Nous préparons l'arrivée du prochain bateau et, profitant de l'expérience passée et d'un petit reliquat de matériel, nous préparons des démonstrations dans tous les endroits où ce matériel sera vendu. Trois journées sont déjà fixées en novembre dans 3 « comarcas » (cantons ou hameaux). [...]

Je viens vous livrer mes premières impressions depuis mon retour au Nicaragua.

Nous arrivons sous le ciel nuageux de la saison des pluies. L'aéroport Sandino n'a pas changé. Pas de change obligatoire. On n'ouvre pas ses bagages. Toute la famille de Florentina et quelques autres nous attendent avec la camionnette. Joie des retrouvailles. « Comment est la situation ? » « Ça va. Il n'y a pas eu de récolte de *primera* (2), mais maintenant il pleut. Si ça continue, ça ira ». En chemin, Luis me parle de *maison du paysan* [...]

Jeudi, à Los Hornos, une femme en état de grossesse avancée, une bassine sur la tête, accompagnée de son garçon d'une douzaine d'année, portant lui un sac, vient proposer sa marchandise :« Achète-moi quelque chose Chepito ! ». Oui, je lui achète les trois oignons qu'elle a pour 750 000 C(3) , quelques sucettes à 50 000 C la pièce. Elle vient d'Achuapa : 7 kilomètres à pied, avec son chargement pour un bénéfice dérisoire par rapport à l'effort (sans doute vital). Elle a l'air fatiguée et a l'air, ainsi que son fils, triste et abattue.

Ce sont des signes de la pauvreté et de la misère qui s'étendent. Les gens font ce qu'ils peuvent pour survivre. J'ai dit : « Ce sont des signes ». En effet, ici comme chez nous, la vraie pauvreté ne s'étale pas, elle se cache.[...]

Jeudi, je prends le chemin de « Los Hornos » à pied. Je n'ai plus d'entraînement et dois faire des pauses. J'ai tout le loisir d'admirer la montagne d'un vert presque aveuglant, les oiseaux et les papillons multicolores, d'écouter les bruissements indistincts de ces milliers d'insectes et, en marchant, le bouillonnement des rapides et cascades du torrent qui longe la route.

Qu'il ferait bon vivre dans ce pays si tout était mis au service de tous les hommes ! Et, pour une fois qu'un gouvernement s'y employait, il a fallu qu'on le chasse avec la complicité inconsciente de tous les pauvres qui ont voté contre ! [...]

(1) Peut-être faut-il mieux penser « communautés ».
(2) Primera et Postera : 1ère et 2ème récolte. Le climat permet d'espérer 2 récoltes par an.
(3) C, le cordoba est la monnaie nicaraguayenne.

Nous sommes dans la plaine de Léon. La terre est profonde et riche. Je constate que les maisons sont presque toutes faites de tôles, de vieux bidons, de bouts de planches, voire de cartons par endroits, alors qu'à Achuapa où la terre est pauvre, les maisons sont mieux. J'en fais la remarque à Santiago qui me conte alors leur histoire. Ces terres appartenaient à un gros propriétaire et 6 ans avant le triomphe de la révolution, 70 familles, soit 6 à 700 personnes s'y sont installées et pendant 6 ans, elles ont dû lutter contre la police qui venait pour les déloger.

J'ai eu un entretien avec Tacho hier soir [...]. « La situation est difficile pour les petits, me dit-il. Les gens n'ont pas d'argent pour produire. Ces années-ci, ils avaient recours à la banque qui faisait des prêts de campagne. Maintenant la banque est privatisée : c'est la banque nicaraguayenne, la banque américaine, celle de Londres, etc...Pour emprunter, il faudra fournir des garanties : titres de propriété de la terre, de la maison, etc...Ceux qui sont fermiers n'y auront pas droit. Pour acheter du bétail, on prêtera à ceux qui ont 15 vaches ou plus, pas aux autres, et à 13% en Cordoba ORO, non dévaluables !

A Achuapa, il y avait 2000 paysans qui recouraient au crédit. Maintenant, il y en aura 60 à 70, les autres, s'ils ne peuvent pas semer, n'auront qu'à aller récolter le coton en « macheteros ». Ils auront de vieux pneus comme chaussures, des guenilles comme vêtements. Sur 20, il y en aura quatre qui seront mieux, les autres plus mal.

Il n'y a plus de médecin au centre de santé d'Achuapa, bientôt plus d'infirmière ! Ceux qui auront les moyens pourront se payer la clinique, les autres ?...Mais l'économie se relèvera ». [...]

Je sens qu'il est tenté de dire : « Ils ont choisi la merde, qu'ils y restent ! Je ne suis pas dans les plus pauvres, je me tirerai d'affaire ». [...]

« Mais non dit-il, il y a aussi le projet de la *Maison du Paysan*, *La Maison de la femme* fonctionne avec près de 100 personnes en formation de dactylo et couture-broderie ».

L'inflation continue, le dollar augmente tous les lundis. Il est aujourd'hui à 1 400 000 C, à la banque, à 1 500 000 C, au marché noir. Le transport en camion Léon à Achuapa valait 1 800 000 C samedi, 2 000 000 C lundi, 2 200 000 C jeudi. La coupe de cheveux valait 1 200 000 C.

Non, il ne faut pas baisser les bras.
Ce pays a besoin plus que jamais de notre solidarité.

Joseph Chevalier

Bernard QUILLAUD et Francis BLIN

Repas avec CHEPITO le 6 novembre
Salle polyvalente des Touches

Afin d'organiser le repas (12 h 30) avec Chepito, nous vous demandons de bien vouloir vous inscrire en renvoyant le talon situé en dernière page avant **le 27 octobre :**

- à **Blandine Douay** 13 St Michel 44750 Campbon
- ou en téléphonant à **Francis Blin** : 02 40 79 61 16,
- ou à **Bernard Quillaud** : 02 40 34 18 34 ou 07 88 84 06 34
- ou bien encore en envoyant un mail à : **echanges.solidarite.44@mailo.com**

Une participation de **12 €** vous sera demandée

Pensez au Passe Sanitaire

Souscription 2020 et 2021

Le tirage de la souscription qui devait avoir lieu le dimanche de la fête se déroulera le 6 novembre après l'assemblée générale, pendant le pot de l'amitié.

Cette année est un peu spéciale. Nous allons tirer les billets vendus en 2020 et 2021 .

La liste des lots est celle figurant sur les billets de 2021

Toutes les personnes qui ont des souches de tickets de souscription doivent les remettre a leurs collecteurs le plus tôt possible

Bonne chance à tous !

Reprise d'activité de l'atelier Vannerie

Dans les conditions habituelles
Salle de la Ville Perrotin
À Herbignac le mercredi 3 novembre
Pour plus amples renseignements :
Alain Thabot 06 36 57 20 32

Inscription repas avec CHEPITO

Pensez au Passe Sanitaire

Nom : ..... Prénom :.....
Inscrit .....(nombre de) personnes pour ce repas festif.

Liste des inscrits :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Bulletin trimestriel de l'association « Echanges et Solidarité 44 » Numéro 114 de Octobre 2021
Courriel : echanges.solidarite.44@mailo.com
Siège social: Mairie de TREFFIEUX Secrétariat: 13, St Michel 44750 CAMPBON Téléphone: 06.29.67.82.60
Comité de rédaction: Francis BLIN, Martine CANDELIER-CABON, Sylvie CHURIE, Raymond CLAVREUL, Blandine DOUAY, Mireille LOQUAIS, Bernard QUILLAUD, Françoise RICHARD et Catherine TOUCHET.